

097. *Awum ndig*, “la grosse liane *awum*”

Synonymes: *bye bi koe* [144], “ongles du perroquet”; *minyia mi kabad*, [296] “intestins de chèvre”. Le premier de ces noms serait d'origine Bakoko. Emprunté par les Evuzok, c'est par ce nom qu'ils désignent cette liane. Les deux autres termes, connus de ces derniers, mais moins utilisés, seraient des noms ewondo.

Genre III: classes nominales 5 et 6 (*a / mē*)

Localisation: cette liane pousse dans les bas fonds (*mbibiñ*) de la grande forêt, aux bords des rivières et dans les emplacements des anciennes cultures.

Description locale: l'*awum* est une liane ligneuse qui se recourbe comme les intestins d'une chèvre. Nouveux, son tronc est couvert d'épines qui ressemblent aux ongles du perroquet gris. Le sommet de cette liane ressemble à un buisson (*mfag ya yob akë bō mintud*), tandis qu'à la base elle tourne et se contourne sur le sol. Sa sève est rafraîchissante (*evovoe*). La macération de ses écorces a un goût très âcre (*akil*).

Consommation: on utilise son écorce pour rendre le vin de palme enivrant.

Utilisation thérapeutique: on se sert de cette liane pour traiter les maladies infantiles désignées par le terme de *fulu nkug*. En cas de syphilis endémique (*etòn a zud*), on applique une pâte de ses feuilles dans l'anus de l'enfant. Sa sève calme les maux de ventre.

Références taxinomiques: en raison de leurs ressemblances on dit que les lianes *awum* et *mbon awum* sont des frères nés du même père et de la même mère, et la liane *nsiniñ* serait comme leur demi-frère.

Références bibliographiques: MALLART: DPI

